Tapisserie Dorée
30 CENTS EN MONTANT.
J. B. DUFORD
108 RUE RIDEAU

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur

9eme ANNEE, No. 366

OTTAWA, SAMEDI 23 JUIN 1888

LE NUMERO : 1 CENTIN

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville.....$4.00.
" en dehors de la ville..... 3.00.
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....$1.00.
Invariablement payable d'avance.
Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à
OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa 23 Juin 1888.

ACTUALITÉS.

La rumeur allant à dire que l'hon M. Chapleau devait être fait maître général des postes est dénuée de fondement.

L'hon. M. Chapleau est parti aujourd'hui pour Montréal afin de pouvoir assister à la messe de la Saint-Jean-Baptiste, à l'église Notre-Dame.

Les brefs pour l'élection de Cumberland n'ont pas encore été émis, mais le seront probablement sous peu.

On mentionne le nom de M. Malhiot des Trois-Rivières comme devant être appelé au Sénat.

Une députation des Hurons de Lorette s'est rendue à Québec, pour demander au premier ministre de ne pas les priver des terrains appartenant autrefois aux Jésuites. L'hon. M. Mercier leur a dit qu'ils n'avaient rien à craindre à ce sujet.

La délégation se composait des chefs Bastien, P Vincent, F Gros-Louis et Sioui, et l'agent Oscar Bastien. Ils ont assisté à la séance de la chambre, hier.

Nous lisons dans le "Pionnier de Sherbrooke" numéro du 21 courant :

L'hon. M. Pope est à peu près rétabli de sa récente maladie. Il est passé en notre ville cette avant-midi, en route pour Cookshire où il va reprendre un repos de quelques semaines.

A une réunion tenue hier soir sous la présidence de M. le maire de Sherbrooke il a été décidé d'offrir dans quelques jours un dîner complimentaire à l'hon. Ministre. Nous espérons que nos compatriotes se rendront en foule à cette démonstration. M. Pope fut l'ami constant de notre ville et un bienfaiteur de ces cantons. Le banquet projeté ne sera qu'un acte de gratitude de notre part et une juste reconnaissance des services qu'il a rendus à la chose publique.

Nous lisons dans *La Patrie* numéro du 21 courant :

C'est sur des renseignements erronés que nous avons annoncé, l'autre jour, que l'hon Henry Starnes avait manqué à sa parole après avoir *pairé* avec l'hon Hugh Mackay retenu chez lui par la maladie.

L'hon. M. Starnes avait bien *pairé* pour huit jours avec M. Mackay, mais ce n'est qu'après que les huit jours ont été expirés que M. Starnes a repris son droit de voter. Il a donc agi avec la plus grande loyauté dans cette affaire et nous nous faisons un devoir de le reconnaître et de lui exprimer nos regrets pour l'erreur que nous avons commise.

24 JUIN.

Demain, 24 juin, est une date mémorable pour tous les canadiens-français ; c'est le jour de la fête nationale, la St Jean Baptiste. L'origine de la célébration de cette belle fête remonte à l'année 1834, alors que la première société St Jean Baptiste fut fondée par M. Ludger Duvernay aidé de son ami de cœur, M. Léandre P. Boivin. Le soir du 24 il y eut grand banquet dans le jardin de M. John McDonell, avocat, sous la présidence de M. le commandeur Jacques Viger, alors maire de Montréal. *La Minerve* du lendemain disait à ce sujet : "Cette fête dont le but est de cimenter l'union entre les Canadiens ne sera pas sans fruit. Elle sera célébrée annuellement comme fête nationale et ne pourra manquer de produire les plus heureux résultats."

Quelques années plus tard, en 1846, la fête St Jean Baptiste était établie à Bytown (Ottawa.) Depuis lors, notre société nationale n'a fait que progresser et maintenant elle est établie non seulement dans tous les centres canadiens-français des Etats-Unis, mais encore dans tous les populeux villages même de la province d'Ontario, où cette année encore elle sera célébrée avec un éclat sans précédent.

Lundi à Embrun, les 26 et 27 à St Casimir de Ripon et le 3 juillet à Clarence Creek. Canadiens ! rallions-nous et sachons demeurer attachés à notre belle devise nationale: *Nos institutions, notre langue et nos lois !*

UNE COMMISSION ROYALE

Le *Quotidien*, de Lévis, porte les accusations suivantes contre le gouvernement Mercier :

Nous sommes en état d'affirmer que des vols nombreux ont été commis par un certain contre maître, non seulement au détriment du gouvernement, mais encore au détriment des autres ouvriers.

Ainsi, par exemple, le contre maître en question tenait compte du temps que les ouvriers perdaient, il allait ensuite faire payer ce temps au complet par le gouvernement, puis ouvrait les enveloppes qui contenaient cet argent, en soustrayait la somme correspondante au temps perdu par les hommes et gardait cette balance pour lui.

Nous pourrions signaler plusieurs autres faits.

Ainsi nous savons que des ouvriers employés aux édifices du parlement sous l'ordre de ce contremaître sont allés travailler dans des résidences privées, dans la maison même d'un député libéral (chez ce dernier, deux hommes ont travaillé) durant ce temps ces ouvriers, parait-il, étaient payés par le gouvernement.

Plus que cela, les matériaux employés dans ces résidences en question appartenaient au gouvernement.

Nous pourrions nommer un citoyen de Québec, un député libéral, chez qui la valeur des travaux et matériaux employés à sa résidence a été évaluée à au délà de $800 00.

Nous pourrions même énumérer bon nombre d'autres faits analogues ; mais il doit y en avoir là suffisamment pour jeter la lumière sur ces honteuses saletés.

Maintenant en face de ces faits, le gouvernement peut-il hésiter un instant ?

L'hon. M. Mercier a déjà déployé beaucoup de zèle à traquer et faire punir exemplairement de pauvres gens qui, par ignorance, avaient détourné certains argents destinés à la colonisation. M. Mercier ne doit pas avoir deux poids ni deux mesures.

Si, par hasard, il ne connaissait pas les faits que nous citons ici, nous sommes prêts à l'obliger en lui fournissant des documents et des preuves satisfaisantes.

C'est le temps pour M Mercier de montrer s'il était réellement sincère lorsqu'il a fait traduire devant les cours, certains conservateurs dont les comptes étaient mal tenus. Le faisait-il dans l'intérêt de la justice, ou voulait il seulement persécuter un adversaire politique ? C'est ce que nous verrons.

FEU ET ÉCLAIRAGE

Il y avait hier à 4 h. dans le bureau du chef du feu une assemblée du comité du Feu et de l'Eclairage auquel assistaient les marchands de bois dont les noms suivent :

MM. Geo H. Perley, John Rochester, E. H. Bronson, M. P. M. Pierce, représentant la maison Grier et Co ; M. Rogers, pour Barnes et Co., John R. Booth et J. K. Stewart pour la compagnie d'assurance, On y remarquait aussi la présence des échevins Erratt, Cox, Laverdure et Gordon. L'échevin Erratt prit la fauteuil.

Le président annonça que le but de la réunion était un cas exceptionnel sur lequel l'opinion des messieurs invités était demandée.

M. J R Booth parla le premier et demanda si le comité avait reçu un rapport des compagnies d'assurances.

M. J. K. Stewart, représentant de l'une des compagnies d'assurance dit que le résultat de l'assemblée des assurances a été à l'effet d'augmenter les taux sur toutes les bâtisses avoisinant le site de la manufacture de bois d'emballage que l'on se propose de construire. Les taux sont de 1, ½ et ¼ par cent sur les cours à bois de MM. Booth, Rochester et Bronson.

L'échevin Durocher ayant fait son entrée à ce moment, prit sa place sur le fauteuil. M. McTavish entra aussi en même temps.

M. J R Booth dit qu'il avait deux risques sur ses cours qui ont été annulés.

M. Bronson remercie le comité de sa courtoisie en voulant bien le consulter à ce sujet. Il comprend parfaitement les grands dangers offerts par une manufacture de cette sorte qui exposeraient toute la partie ouest de la ville. Il suggèrerait pour sa part que M Barnes ait à chercher un endroit moins exposé pour l'établissement de sa manufacture et il est sûr que tous les marchands de bois lui donneront toute l'assistance possible sous ces circonstances.

L'échevin Durocher dit que si la place proposée offre un danger réel pour la ville, le conseil s'en rapportera au comité pour ce qui sera fait.

Il ne croit pas que la ville soit tenue seule responsable. M. Rochester ayant demandé si la ville avait le droit d'opposer les opérations de cette manufacture, le président répondit qu'il avait la chose entre les mains et qu'il pouvait ou accorder ou refuser le droit de poser une bouilloire sur les lieux, ce qui coupait court à toute la question.

M. Rogers représentant MM. Barnes dit que la compagnie a pris toutes les précautions possibles contre le feu et il ne croit pas qu'il y y a plus de danger là qu'ailleurs.

M. Rochester corrobore cette assertion d'après son expérience personnelle.

L'échevin Laverdure ajoute que pour peu que la toiture soit recouverte en tôle, c'est tout ce que le comité désirera. Après une longue conversation privée entre tous ceux présents, le comité s'ajourna à 5,30 h. laissant la question exactement au même point que lors de la dernière réunion des comités.

COMITÉ DES MARCHÉS

Une réunion de ce comité a eu lieu hier après-midi à 3 30h. Etaient présent les échevins O'Leary, Président, Adam, Dalglish et McVeity.

On prend connaissance des soumissions pour la toiture du marché Wellington. Les soumissionnaires sontles suivants : MM. Butterworth & Co, $4,90 par carré, J. C Enright, $5,05, McKinley & Northwood, $5, 40. La soumission de MM. Butterworth étant la plus basse est acceptée.

On s'occupa ensuite de la question des étaux de bouchers dans les divers point en dehors des marchés Il est décidé de notifier l'inspecteur des marchés d'avoir à collecter de chacun des bouchers, comme paiement de leurs licences, la somme de $25 d'ici au 1er janvier prochain.

COURRIER DE HULL.

Les mines de phosphates progressent et les compagnies vendent à de bons prix.

Cyrile Buissière de Hull, s'est noyé vendredi soir vers les 11 hrs. sur la rivière du Lièvre. Il est tombé à l'eau en haut de la grande chute. Il doit probablement avoir descendu la chute.

Cas d'insolation

La journé d'hier à été fréquente par les cas d'insolation. A par celui mentionné dans notre édition d'hier deux autres cas sont venus à notre connaissance. Le premier vers 10 heures du matin, alors qu'un homme passant sur la rue York fut frappé soudain par un coup de soleil et ne reprit ses sens qu'à 1 heure de l'après-midi.

Vers les 5 heures, un vieillard qui revenait de Hull par le bateau fut aussi frappé d'insolation sur la rue St. Patrice ; on le transporta sur le Parc Major où lorsqu'il eût été déposé à la fraîche, il reçut les soins que requérait son état.

Bon voyage.

Une trentaine d'amis de M. Urgel Beaucaire, employé chez MM Leblanc et Lemay, se réunirent chez MM. Valin et Landriau, au "Saratoga House" pour lui faire leurs adieux. M. Beaucaire va s'établir à Montréal en société avec M. Devaux. Ils vont ouvrir un magnifique hôtel en face de la gare du Pacifique sur la rue Notre-Dame. Ses amis lui présentèrent une adresse accompagnée d'une bourse de $150 M. Beaucaire quoique pris par surprise, répondit très heureusement et beaucoup émotionné. La musique et les gaies chansons canadiennes ne tardèrent pas à se faire entendre et on se quitta enchanté de la soirée en souhaitant tous les succès possibles à M. Beaucaire. *Good Luck.*

Mariés sur un pont

On nous annonce que le village Des Joachims, situé sur la rivière Ottawa, a été le théâtre d'un drôle de mariage : un couple résidant dans ce village désirait vivement être unis par les liens de l'hyménée, mais le plus proche ministre se trouvait à Pembroke, dans Ontario, une distance de cinquante milles à peu près et n'avait pas le droit de célébrer des unions dans la province de Québec à laquelle appartient le village Des Joachims. Le couple voulait pourtant se marier à tout prix. Que faire ?

Les deux provinces sont unies par un pont en fer, une ancienne structure ; les futurs époux se rendent à l'extrémité du pont du côté de la province d'Ontario, où des déclarations avaient été faites pour la circonstance et le mariage est célébré à cet endroit au milieu d'une foule immense accourue pour être témoin de ce nouveau genre de mariage. On nous assure que le bruit produit par le rapide bouillonnant sous le pont était tellement fort à ce moment que les répon es des mariés n'ont pu être entendues. Ils ont été unis tout de même.

ALLEZ CHEZ
E. G. LAVERDURE
—POUR VOS—
FERRONNERIES DE MAISON,
—TELS QUE—
SERRURES, COUPLETS, CLOUS, FEUTRE GOUDRONNE ET UNI,
ET MILLE AUTRES CHOSES.
E. G. LAVERDURE,
69 & 75, RUE WILLIAM.

B. G.
GRANDE VENTE
D'HABILLEMENTS
Pour Argent Comptant,
CETTE SEMAINE.
Fonds de Banqueroute
O'DOHERTY
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
FONDS DE BANQUEROUTE
BORBRIDGE
BRYSON GRAHAM & CIE.
148, 150, 152, 154, rue Sparks
& Cie

Le Benefice est pour vous.

MESSIEURS.—Il y a quelque temps, j'ai ordonné 10 caisses de chaussures pour dames directement de la manufacture.
Etaient-ils en fête (où l'étais-je moi-même lorsque j'ai donné l'ordre), ils m'ont envoyé au lieu de cela 10 caisses de chaussures pour hommes.
Le résultat de notre correspondance à ce sujet a été que je devais garder les chaussures et les vendre à prix réduits. C'est ce que je fais en ce moment.
Je vends ces chaussures pour hommes, à $1.25. Ne l'oubliez pas, s'il vous plaît ! Venez me voir, et probablement que je vous en vendrai une ou deux paires.

CHAS. J. BOTT,
119, RUE RIDEAU. 4-4m-88-1a

GRANDE OUVERTURE
—D'UN—
MAGNIFIQUE MAGASIN
—DE—
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, ETC., ETC.
Nous exécuterons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.
BELAND & LEMIEUX.
Résidence privée : 268, rue de l'Eglise.
22m-1a Magasin : 31, rue Duke, Chaudière.

TOUTES SORTES
—DE—
Poêles, Meubles, Vaisselles, Verrerie Chinoise Marchandises de Fantaisie, Meubles en Soie, Argenterie Plaquée, Coutellerie, Miroirs, Barres de Fenêtres, Extension pour Rideaux, Voitures d'Enfants, Velocipèdes, Charrettes, Tapis, Prints, Gravures, Etc. Toutes les Maschandises requises pour meubler une maison au complet, à la Salle de Variété.
532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

GRANDE VENTE DE
BAS
CE SOIR
—CHEZ—
PIGEON, PIGEON & CIE.,
49 et 51, Rue Rideau.

GIN DEKUYPER
EN CAISSES VERTES ET ROUGES
Octaves et demi-octaves.
Tomates célèbres de Douglass seulement 10c. chaque.
Sucre Blanc fin, pour 6cts. par livre.
Nouveau Sucre d'Erable, seulement 10c. par lbs.
JOHN CASEY,
IMPORTATEUR DIRECT.
294 et 296, RUE DALHOUSIE,
117, 118, RUE CLARENCE

Vente de Woodcock
ET EFFORTS EXTRAORDINAIRES
—POUR—
Plaire aux Dames d'Ottawa.
Par une multitude de circonstances incontrolables je me trouve forcé de laisser "Le Magasin distingué de modes" le 1er Août prochain, et pour réduire mon immense assortiment d'articles de modes de 1er choix, etc., et pour procurer des chances sans pareilles à mes amis et à mes pratiques, comme souvenirs de mon court séjours dans la capitale, je ferai les réductions suivantes sur tous les achats faits après le 2 mai, à mon magasin, viz :
5 par cent déduit sur $1. et au-dessous de $3
10 par cent deduit sur $3 et au-dessous de $6
15 par cent déduit sur $6 et au-dessous de $10
20 par cent déduit sur $10 en montant.
Dames d'Ottawa, venez en tout hâte, et assurez-vous d'un véritable bargain dans les garnitures de mode, chapeaux sans garniture gants, giets, châles en laine, articles et vêtements de dessous ar
Magasin distingué de modes
No. 39 Rue Sparks
On demande 2 dames comme commis.
Ottawa, 24-3-88—1a

-GRANDE NOUVEAUTE-
—DANS LA—
PHOTOGRAPHIE.
M. NAPOLEON BELANGER vient de recevoir un grand nombre de stères et balustrades les plus nouvelles et d'une grande richesse. Le public est cordialement invité à visiter ce magnifique atelier. Une réduction de prix sera faite pour les enfants qui viennent de fai e leur première communion.
NAPOLEON BELANGER.
No 140 Rue Sparks, Ottawa.

N. Faulkner & Fils
IMPORTATEURS DE
Chapeaux et Merceries,
111, Rue Rideau
OTTAWA.
N. B.—Essayez nos Chemises de couleur non repassées à 40 c s

Echos et Nouvelles.

Le Prince Bonaparte

Le Prince Roland Bonaparte, le distingué visiteur qui est à Ottawa depuis quelques jours partira pour Toronto ce soir. Le 7 juillet il s'embarquera pour retourner en France et se prepose de visiter de nouveau le Canada et la Côte du Pacifique, l'année prochaine.

Le Prince Bonaparte a été jeudi l'hôte de l'hon. M. Chapleau où il a été invité à un splendide dîner. Hier, Sir John avait l'honneur de recevoir le Prince à Rockliffe. Voici les noms de ceux qui avaient été invités à un dîner donné hier soir au Prince Bonaparte par le Chef du Parti conservateur au club Rideau : Sir A P. Caron, Hon M. Chapleau, le Juge en chef Sir Wm Ritchie, Hon. M Clemow, l'hon. Juge Taschereau, l'hon. Juge Gwynne, M. Royal, M. P., M. J. J. McGee, Col. Powell. M. A. Ferguson, M. Fred. White, M. M. J. Griffin, Dr. Selwyn et M. Joseph Pope.

Notes religieuses

C'est lundi que le Révd. M. Bouillon partira pour Rimouski d'où il prendra passage sur le paquebot en destination pour l'Europe. Le Révd. Grand-Vicaire Routhier agira en son lieu et place durant l'absence du curé de la Basilique d'Ottawa.

Sa Grandeur Mgr Duhamel repartira lundi après-midi pour continuer sa visite pastorale après avoir présidé le matin à la bénédiction de la chapelle du Couvent de la rue Rideau et Waller.

Le Révd. M. Forget, Vicaire à Thurso vient d'être nommé curé de la paroisse de Perkin's Mills.

La société St. Pierre célèbrera sa fête patronale Dimanche 1er juillet.

Les nouveaux insignes seront prêts à distribuer aux membres pour ce temps-là.

Triple exécution.

Une triple exécution a eu lieu en présence de près de deux mille spectateurs.dans la cour de la prison de la petite ville de Bolivar, (Mississipi.)

Les condamnés étaient un blanc du nom de Graham et deux nègres nommés David Moore et Willard Hall. Graham était un jeune homme de vingt-cinq ans, et avait été condamné pour avoir assassiné deux blancs, au cours d'une querelle sur les bords de la rivière Sunflower. Seul, Graham a marché à l'échafaud d'un pas ferme et sans manifester aucune appréhension. Moore était d'une taille presque colossale et avait tué un de ses camarades à la suite d'une querelle de jeu.

Pendant toute son incarcération, Moore a refusé de recevoir les consolations d'aucun clergyman ; mais il s'est montré, dit-on, très repentant au pied de la potence. Enfin Willard Hall, étant ivre, avait tué, sans la moindre provocation, un jeune homme de quinze ans. Le moment de l'exécution arrivé, Hall s'est mis à pleurer comme un enfant ; il tremblait de tous ses membres et il a fallu presque le porter jusqu'à l'échafaud.

Les larmes d'un condamné à mort

Un individu du nomde Deacous, condamné à mort pour avoir assassiné une femme nommée Ada Stone a versé quelques larmes ces jours-ci pour la première fois depuis son incarcération.

Mais ce n'est ni le repentir de son crime ni l'appréhension de la potence qui ont fait pleurer Deacous. Il y a un mois environ, un gros rat s'était aventuré dans la cellule du condamné. Deacous, au lieu de chasser ou de chercher à tuer ce visiteur généralement mal accueilli par les prisonniers, lui avait jeté quelques miettes de pain. Le rat les avait mangées, puis il s'était sauvé par un trou qui se trouvait dans un des coins les plus obscurs de la cellule. Le lendemain, le rat était revenu à peu près à la même heure, et Deacous lui avait donné de nouveau à manger. Peu à peu le rat s'était apprivoisé ; il mangeait dans la main du prisonnier et il se laissait caresser comme un chat.

Deacous était tout fier d'avoir réussi à apprivoiser le rat. Il n'avait qu'à l'appeler pour que le rongeur accourût et Deacous passait presque toutes ses journées à s'amuser avec son étrange compagnon et à lui enseigner toute sorte de tours. Tantôt il le faisait voyager sur une ficelle tendue d'une extrémité à l'autre de la cellule et tantôt il l'attelait à une petite voiture qu'il lui avait fabriquée. Le rat se prêtait à toutes les fantaisies de Deacous et ne le quittait presque plus, lorsque ces jours derniers le geôlier, accompagné d'un chien, est entré dans la cellule du condamné. Le chien, en apercevant le rat, a bondi sur lui et l'a tué.

Le condamné à mort, qui, pendant tout le cours de son procès, avait fait preuve d'un cynisme révoltant, est resté quelques instants comme ahuri, regardant fixement le chien qui venait de tuer son compagnon, le seul ami qui lui restât. Puis, se jetant dans sa couchette, Deacous s'est mis à pleurer comme un enfant.

DECES

Le 21 juin, Marie Alma Lamarche, épouse de Sieur L. E. Noel, employé au bureau de poste de cette ville, à l'âge de 24 ans et 2 mois.

Les funérailles auront lieu, dimanche, le 24 courant, à la Basilique à 4 h. p. m.

Le convoi funèbre partira de sa demeure No. 89, rue Murray.

Parents et amis sont prés d'y assister sans autre invitation.

Nous offrons à la famille éplorée nos plus sincères condoléances.

Le Sedlitz Chanteaud, dont la vogue est universelle, est un purgatif sain, rafraîchissant, d'une saveur très douce et d'une efficacité certaine pour combattre la "Constipation ;" son emploi journalier est utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, bilieux, portées aux congestions cérébrales, aux vertiges, migraines, ou sujettes aux hémorrhoides, aux embarras gastriques C'est le purgatif par excellence des femmes et des enfants.
Pour éviter les dangers de contrefaçons du **Sedlitz** et des médicaments dosimétriques, dont M. **Chanteaud** est l'unique préparateur, exigez sur les étiquettes le nom des auteurs.—BURGRAVE-CHANTEAUD.

STATUTS DU CANADA
ET
PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyé sur demande.
Statuts Revisées, actuellement prêts. Prix de deux volumes $5.00.
B. CHAMBERLIN.
Imprimeur de la Reine et contrôleur de la papeterie.
Dépt. des Impressions Publiques et de la Papeterie. Ottawa, Mars 1887. 13ins

Dupuis & Nolin
Annoncent une grande vente à bon marché pour ce mois-ici.
Dentelles de qualité supérieure pour 75cts.
Les plus beaux bas de "Cashmere" pour 50cts.
Rideau splendides à moitié prix.
Des bas nouveaux en soie pour $1.00.
Gants de Kid à 4 boutons pour 50cts.
Si nous jugeons par les prix affichés dans leur vitreaux, les marchés sont immenses.
Gants de Kid pour messieurs de la meilleure qualité pour 35cts
Toutes nos marchandises canadiennes exactement au prix coutant, pour un mois.
Broderies pareilles à des prix qui vous étonnerons.
Jackets et Dolmans à grande réduction.
Magnifique pluche en soie, de toutes les couleurs pour 57cts.
"Zephyr Ginghams" toutes les couleurs avec
Corsets au prix du gros
Articles de goûts au prix courant.
Etoffes à robes dans les derniers goûts au prix de la manufacture.
N. B.—Prenez l'avantage de cette grande vente.